



PMIE & REGIONS

Marseille, l'un des pôles phares du secteur

Le musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan et le musée Réattu d'Arles ont confié deux très gros chantiers au CICRP.

Au Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) de Marseille, on s'active. Avec l'appui de la Fondation BNP Paribas, le musée Hyacinthe Rigaud de Perpignan et le musée Réattu d'Arles ont bouclé les financements d'importants programmes de restauration. Le premier présentera à l'été 2017 le retable de la Trinité, réalisé par le maître de la Loge de Mer de Perpignan en 1489. L'agrandissement du musée, qui rouvrira en juillet, permettra d'exposer cette œuvre de très grande dimension peinte sur bois. Le second redonne leur lisibilité à cinq fresques monumentales de 1795 signées de Réattu, à voir dès septembre. Le CICRP a réuni des spécialistes du bois, des dorures, de la couche picturale, pour traiter ces pièces qui ont d'abord fait l'objet de tests menés par son pôle scientifique. Tous sont indépendants, mais agréés par les Musées de France. Car l'institution, qui compte une trentaine de permanents (ingénieurs, conservateurs...), fait travailler chaque année entre 50 et 60 restaurateurs extérieurs, pour réparer des centaines d'œuvres. « Chacun de nous a son atelier privé, mais nous préférons travailler ici au

sein d'équipes aux compétences complémentaires », commentent les professionnels.

Expertise scientifique

Installé dans 6.500 m², ce groupement d'intérêt public à caractère culturel, dont les partenaires sont l'Etat et les collectivités, bénéficie d'un budget de 3,5 millions d'euros. « Créé en 2002, il a été l'un des premiers outils de coopération décentralisée en matière de conservation et de restauration du patrimoine mis en place », rappelle Roland May, son directeur.

Les interventions concernent aussi bien le domaine public que le privé classé. Les musées, monuments, archives, bibliothèques, centres d'art, qui le sollicitent, sont à 70 % dans le Sud, mais le CICRP collabore aussi avec le Louvre, Versailles, des institutions américaines, égyptiennes, algériennes. Son expertise (imagerie scientifique, analyses physico-chimiques, plateforme de vieillissement...) s'étend de la pierre aux peintures, des écrits aux créations de l'art contemporain. Le centre a ainsi mené une étude sur l'altération des colorants fluorescents employés dans le street art. Le CICRP est aussi la référence en matière de prévention des contaminations biologiques. Il dispose de bases sur les insectes nuisibles en partenariat avec l'Inra, et sur 800 pierres du patrimoine du Sud et près de 1.400 carrières... — M.R.